

Une communauté en état de choc

Alors que Nicolas Sarkozy présidait, le 28 juillet, une réunion sur les Roms et les Gens du voyage, cent vingt familles manouches étaient rassemblées à Paray-le-Monial avec l'Emmanuel. Un éclairage, vécu de l'intérieur, sur l'actualité.

Par Samuel Pruvot

Ciel orageux au-dessus de la centaine de caravanes des Gens du voyage. En bordure de Paray-le-Monial, on devine les croix du cimetière où est enterré Pierre Goursat, le fondateur de l'Emmanuel. Toujours fidèles aux sessions de la Communauté, près de six cents Manouches ont fait le déplacement cette année. « *Un clin d'œil de la Providence* », commente une organisatrice après le traumatisme de l'été 2009 : au beau milieu de la session, les familles manouches avaient été expulsées par les gendarmes. Elles occupaient un terrain à Vitry-en-Charolais, avec la permission orale du propriétaire. Mais sans « *autorisation écrite* ».

28 juillet 2010. À l'Élysée, le président de la République organise une réunion ministérielle sur les Roms et les Gens du voyage. Au menu : les expulsions pour « *tous les campements en situation irrégulière* ». Le climat est à la polémique. Loin de la capitale, sous la toile bleue aux racommodages apparents, l'assemblée des fidèles manouches est rassemblée autour du *rachaï*, le prêtre. Au moment de la prière universelle, un jeune homme se dresse spontanément : « *Seigneur, nous te confions Nicolas Sarkozy ! Tu nous demandes de prier pour nos gouvernants. C'est important aujourd'hui...* »

« La honte et l'opprobre »

Sédentaires ou itinérants, tous sont « *frères* » aux yeux de l'Emmanuel. Ce qui ne rime pas forcément avec angélisme. « *Les gens du voyage ont le sentiment d'être doublement punis* », explique un membre de la Communauté. « *La première blessure est la honte après les mauvais comportements de certains Gens du voyage* [ndlr : à Saint-Aignan, dans le Loir-et-Cher] ; la seconde, l'opprobre qui retombe sur tous les autres. »

Un sentiment partagé par Anny, qui accompagne depuis 1977 ses frères Manouches au sein de l'Emmanuel. « *J'ai reçu l'appel de porter le Seigneur aux Gens du voyage. C'était pendant un groupe de prière à Saint-Sulpice, à Paris, avec Pierre Goursat.* » Pour Anny, cela ne fait aucun doute, les Manouches ont



Cette année, près de six cents Manouches se sont retrouvés à Paray, peu après une flambée de violence, à Saint-Aignan (Loir-et-Cher), mettant en cause des membres de la communauté des Gens du voyage.

une vocation spéciale dans l'Église. Un charisme. « *Rappeler aux chrétiens qu'ils sont pèlerins.* »

Vision de foi qui ne va pas (toujours) de soi. Même parmi les quatre mille catholiques qui participent, au même moment, à la session des familles de l'Emmanuel. « *Les gens ont peur, et je les comprends un peu... Voir débarquer plusieurs centaines de gitans d'un seul coup...* », confesse un père de famille. Une crainte dissipée, en partie, par la veillée commune du 27 juillet. « *Nous sommes tous des nomades, tous en route vers la Terre promise!* », témoigne Piranglo, dont le prénom signifie « *l'homme aux pieds nus* ». Sous le chapiteau bondé, entre deux chants de louange, il enfonce le clou : « *À Paray, le Sacré-Cœur est offert à tous, qu'on soit Blanc, Noir ou Rouge!* » Un Piranglo blessé et fier de ses racines, qui précise en petit comité : « *Mes ancêtres sont Français depuis le XV^e siècle ! Mon grand-père a été fusillé par les Allemands, et mon père est mort pendant la guerre d'Algérie.* »

Leitmotiv confirmé par Fredo, un homme de 65 ans, ancien président de l'ANGVC (Association nationale des Gens du voyage catholiques), qui a négocié avec le ministère de l'Intérieur, à l'époque de Nicolas Sarkozy. « *Plus nous avons exposé nos besoins, plus nous avons reçu des coups...* »

Dédé, le « patriarche », encaisse pour l'amour de « *Baradevel* » (le Seigneur). « *Dans toute l'Europe, les Gens du voyage finissent parqués. La France demeure le dernier pays libre, mais demain ?* » Pour son « *peuple de nomades* », Dédé revendique la liberté de mouvement. Il pose une devinette malicieuse : « *Que se serait-il passé si on avait empêché Moïse de quitter l'Égypte ?* » ●

Chaque jour
la revue
du Web sur
famillechretienne.fr